

The background features a light yellow-green gradient with various green leaves and branches scattered around the edges. A white rectangular frame is centered on the page. Inside the frame, the title is written in bold black text. There are also several white geometric shapes: a circle in the top left, a circle in the top right, a circle in the bottom center, and two groups of three dots arranged in a grid pattern, one in the top left and one in the bottom right of the frame.

**Liste noire des espèces envahissantes présentes  
sur le Territoire de Wallis-et-Futuna**

**LISTE DES ESPECES PRESENTES A NE PAS PROPAGER**

**ESPECES ANIMALES interdites**

PHYLUM	CLASSE	ORDRE	Famille	Espèce	Nom commun	Image	Impacts	Gestion
ARTHROPODA	INSECTA	HYMENOPTERA	Formicidae	<i>Anoplolepis gracilipes</i>	<b>Fourmi folle jaune</b>	 (5 mm)	<p>Une des 100 espèces les plus envahissantes du monde (fourmi folle jaune). Menace les équilibres naturels et la survie des espèces endémiques. Peut envahir les élevages, les maisons et peut causer des brûlures et des irritations de la peau et des yeux, en pulvérisant de l'acide formique.</p> <p>Favorise la pullulation des cochenilles en les protégeant. Elle gêne l'entretien des cultures et la récolte. Elle envahit les ruches et fait fuir les abeilles.</p> <p>La fourmi folle jaune est classée priorité 4 dans le cadre de la stratégie de lutte contre les EEE de Nouvelle-Calédonie.</p>	<p>Pour lutter durablement contre les fourmis, il faut atteindre la reine. Les méthodes de contrôle physique (détruire le nid) sont approximatives et ne permettent pas de garantir la mort de la reine. Les insecticides du commerce, à base de Fipronil et S-méthoprène, sont efficaces sur les fourmis. Il faut cependant privilégier les appâts (granulés ou gel) que les ouvrières ramènent au nid plutôt que les insecticides de contact. Dans le premier cas, la reine sera progressivement empoisonnée, dans le deuxième cas, seules les ouvrières sont impactées. Les préparations commerciales sous forme de granulés imbibés de Fipronil ont prouvé leur efficacité. Ils seront à épandre par temps secs sur la zone où les fourmis ont été détectées. Les effets du traitement ne seront visibles qu'après plusieurs semaines, lorsque les ouvrières seront</p>
ARTHROPODA	INSECTA	HYMENOPTERA	Formicidae	<i>Paratrechina longicornis</i>	<b>Fourmi folle noire à cornes longues</b>	 (2,7 mm)		

PHYLUM	CLASSE	ORDRE	Famille	Espèce	Nom commun	Image	Impacts	Gestion
ARTHROPODA	INSECTA	HYMENOPTERA	Formicidae	<i>Pheidole megacephala</i>	<b>Fourmi à grosse tête</b>		<p>Une des 100 espèces les plus envahissantes du monde. Prédatrice agressive malgré sa petite taille, elle peut entraîner un déclin voire une extinction des espèces indigènes (bébés oiseaux et tortues, voire oiseaux de mer entrain de nicher). Peste majeure dans les habitats (dégâts sur les câbles). Nuisible pour l'agriculture (ex. ananas, bananes, cocos) et favorise la pullulation de nuisibles.</p>	<p>mortes de vieillesse sans être remplacées. Il est préconisé 5 traitements par an à renouveler toutes les 6 et 8 semaines en période sèche, en alternant les produits si possible (l'hydraméthylnon en période sèche, mais incompatible avec l'agriculture, et le pyriproxifène et S-méthoprène, déconseillé en zones humides). Un projet d'éradication doit toutefois être mené sur plusieurs années.</p>
ARTHROPODA	INSECTA	HYMENOPTERA	Formicidae	<i>Wasmannia auropunctata</i>	<b>Fourmi électrique, petite fourmi de feu</b>	 <p>(1,5 mm)</p>	<p>Sa piqûre est vive et irritante: cas de réactions allergiques. Perte de la vue chez les animaux (ces fourmis étant associés à la kératopathie tropicale). Sa présence rend pénible ou empêche les activités de cueillette et entraîne une perte de rendements agricoles (voire un abandon de cultures). Favorise la prolifération des cochenilles. Entraîne la disparition d'espèces locales et patrimoniales. Impact paysager saisonnier : la fourmi favorise le développement de champignons. Sur le Territoire, il s'agit de l'espèce de fourmi dont l'expansion récente (autour de 1980) est la plus préoccupante.</p>	<p>A noter que la fourmi folle noire à cornes longues peut butiner « anormalement » loin de la fourmilière ce qui rend difficile sa gestion.</p>

PHYLUM	CLASSE	ORDRE	Famille	Espèce	Nom commun	Image	Impacts	Gestion
CHORDATA	ACTINOPTERYGII	CYPRINODONTIFORMES	Poeciliidae	<i>Poecilia reticulata</i>	<b>Guppy, poisson millions</b>		Sa présence dans les milieux aquatiques est responsable d'une réduction d'abondance d'autres espèces de poissons autochtones. Classé priorité 4 dans le cadre de la stratégie de lutte contre les EEE de Nouvelle-Calédonie. Le guppy n'a été introduit que sur l'île de Wallis.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Contrôle physique non efficace, avec impacts sur les espèces non cibles.</li> <li>• Contrôle chimique : le poison roténone, qui agit en induisant une hypoxie chez les poissons, peut être utilisé pour éliminer les poissons de petites zones d'eau permanente. Toutefois, la roténone est indiscriminée, de sorte que les espèces non cibles doivent idéalement être éliminées avant son application. Les poissons affectés par la roténone remontent à la surface pour chercher de l'oxygène, de sorte que toute espèce non cible restante peut être retirée à ce stade.</li> <li>• Pas d'agents de biocontrôle identifiés à ce jour.</li> </ul>
CHORDATA	ACTINOPTERYGII	PERCIFORMES	Cichlidae	<i>Oreochromis mossambicus</i>	<b>Tilapia du Mozambique</b>		<p>Peut présenter un danger pour les espèces indigènes, par prédation et compétition. Potentiellement vecteur de maladies.</p> <p>Peut entraîner une modification de la composition floristique et faunistique des cours d'eau et plans d'eau, ainsi qu'une eutrophisation du milieu.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Pas d'agents de biocontrôle identifiés à ce jour.</li> </ul>
CHORDATA	AMPHIBIA	ANURA	Hylidae	<i>Ranoidea aurea</i> (syn. <i>Litoria aurea</i> )	<b>Rainette verte et dorée / Rainette australienne</b>		Espèce carnivore capable de consommer des vertébrés de taille non négligeable comme des scinques endémiques (ex. <i>emoia adspersa</i> en danger à Wallis-et-Futuna). Elle est également porteuse de larves d'angiostrongylus cantonensis, responsable chez l'Homme de la méningite à éosinophile. Classé priorité 4 en Nouvelle-Calédonie. Cette espèce a été recensée en 2010 et a déjà été classée.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Contrôle physique : nasses appâtées, pièges abris, perche électrique, tir à la carabine.</li> <li>• Le contrôle chimique (atrazine) n'est pas efficace et dangereux pour l'environnement.</li> </ul>

PHYLUM	CLASSE	ORDRE	Famille	Espèce	Nom commun	Image	Impacts	Gestion
CHORDATA	AVES	PASSERIFORMES	Sturnidae	<i>Acridotheres fuscus</i>	<b>Martin forestier</b>		<p>Espèces opportunistes et agressives au détriment des oiseaux indigènes (prédation des œufs et oisillons).</p> <p>Consommateur de fruits, il contribue à la dispersion de nombreuses espèces exotiques.</p> <p>Le martin triste est classé priorité 4 dans le cadre de la stratégie de lutte contre les EEE de Nouvelle-Calédonie.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Pour les faibles effectifs, la méthode la plus efficace est le tir à carabine longue portée.</li> <li>• La capture par cage-piège est plus appropriée en milieu urbain. Il est sélectif dans la mesure où il permet de libérer les espèces non cibles et d'éliminer uniquement l'espèce cible. Cette technique nécessite toutefois de l'investissement humain avec un suivi quotidien du dispositif.</li> <li>• L'utilisation de somnifère du type alphachloranose est une alternative accessible à tous. Il conviendra de nourrir plusieurs jours les oiseaux sur un même site avant d'y placer l'anesthésiant dans un fruit. Une fois absorbé, il est nécessaire de suivre l'oiseau jusqu'à ce qu'il tombe.</li> </ul>
CHORDATA	AVES	PASSERIFORMES	Sturnidae	<i>Acridotheres tristis</i>	<b>Martin triste, Merle des Moluques</b>		<p>Le martin forestier a été repéré à Futuna en 2014 et à Wallis en 2023 et le martin triste à 'Uvea (IRD, 2014).</p>	

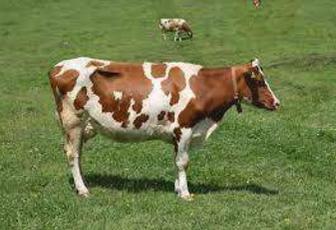
PHYLUM	CLASSE	ORDRE	Famille	Espèce	Nom commun	Image	Impacts	Gestion
CHORDATA	AVES	PASSERIFORMES	Pycnonotidae	<i>Pycnonotus cafer</i>	<b>Bulbul à ventre rouge</b>		<p>Détecté le 29/01/23 par la Société Calédonienne d'Ornithologie à Wallis. Espèce territoriale très agressive envers les autres oiseaux (baisse du succès reproducteur)</p> <p>Biodiversité : Impacte la flore par son régime alimentaire ; Participe à la dispersion de plantes envahissantes ; Menace pour les oiseaux et invertébrés indigènes, y compris les insectes</p> <p>Sécurité alimentaire : Ravageur agricole (préférence pour les fruits de couleur rouge : baies, tomates), porteur et potentiel vecteur de parasites ; potentiel vecteur de la malaria aviaire.</p> <p>En Nouvelle-Calédonie, il occasionne de nombreux dégâts sur les productions fruitières, notamment les papayes, tomates, litchis, pêches, pouvant aller jusqu'à la perte totale de la production.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Pour les faibles effectifs, la méthode la plus efficace est le tir à carabine longue portée.</li> <li>• Contrôle physique : La capture par cage-piège est plus appropriée en milieu urbain et peut se réaliser avec différents matériels : cage piège à corbeau ou cage piège camembert. Avec un appelant (une perruche), un apâtage via des graines/bananes et une bonne technicité, la capture d'individus devient possible.</li> <li>• Contrôle chimique : Utilisation de somnifère (Alphachloranose) sur plusieurs jours sur un même site (dans un fruit) et suivre l'oiseau jusqu'à ce qu'il tombe.</li> </ul>

PHYLUM	CLASSE	ORDRE	Famille	Espèce	Nom commun	Image	Impacts	Gestion
CHORDATA	MAMMALIA	RODENTA	Muridae	<i>Rattus exulans</i>	<b>Rat polynésien, rat du pacifique</b>		<p>Responsable de l'extinction de nombreuses espèces : oiseaux, de mammifères, des reptiles, invertébrés et plantes.</p> <p>Ravageur de cultures et notamment de cocoteraies (25 à 98% de pertes). Vecteur de maladies dont la leptospirose, mortelle pour l'Homme.</p> <p>Il s'agit de l'espèce de rat la plus commune sur le Territoire (son introduction remonte à la première colonisation humaine). Il est présent depuis 1973 sur les îles de Wallis-et-Futuna.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Piégeages mécaniques (Ka Mate) ou boîtes d'appât.</li> <li>• Epandage manuel ou aérien de raticide (selon la taille et la topographie des zones). Pestoff 20R Brodifacoum – Orillon lab, colorant vert, pas de biomarqueur et Bell Lab 25W Conservation utilisés dans le cadre du projet PROTEGE à Wallis (2019-2023)</li> </ul>
CHORDATA	MAMMALIA	RODENTA	Muridae	<i>Rattus rattus</i>	<b>Rat noir</b>		<p>Responsable de l'extinction de nombreuses espèces : oiseaux, de mammifères, des reptiles, invertébrés et plantes.</p> <p>Ravageur de cultures et notamment de cocoteraies (25 à 98%). Vecteur de maladies dont la leptospirose, mortelle pour l'Homme.</p> <p>Cette espèce est commune sur 'Uvea, dans tous les habitats. L'espèce a été capturée à Futuna en 2008 à proximité du port de Leava et reste absente d'Alofi.</p>	

PHYLUM	CLASSE	ORDRE	Famille	Espèce	Nom commun	Image	Impacts	Gestion
MOLLUSCA	GASTROPODA	STYLOMMATOPHORA	Spiraxidae	<i>Euglandina rosea</i>	<b>Escargot carnivore de Floride / Euglandine Rose</b>		<p>Espèce d'escargots carnivores, prédateurs d'autres escargots. Source d'un grave déséquilibre écologique, voire d'extinction d'espèces. Elle a été introduite à Moorea en 1977 et causa, seulement dix années après son introduction, l'extinction de sept espèces d'escargots endémiques de la famille des partulidés. Il s'agit d'un prédateur des espèces d'escargots endémiques <i>Partula subgonochila</i> (CR) et <i>Trocomorpha ludersi</i> var. <i>corallina</i> (NT)</p> <p>Cette espèce a été introduite activement en 1987. Sa population semblait disparue à 'Uvea en 2010 (IRD, 2014).</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>La prévention (mesures de précaution/traitement lors du transport de matériaux) est le moyen de lutte le plus efficace, car une fois arrivée, l'espèce est très difficile à éradiquer.</li> <li>La méthode de contrôle chimique n'est pas recommandée du fait des impacts environnementaux.</li> </ul>
MOLLUSCA	GASTROPODA	STYLOMMATOPHORA	Subulinidae	<i>Allopeas gracile</i>	<b>Bilume gracieux</b>		<p>Potentiellement nuisible (dommages sur l'agriculture en s'attaquant aux feuilles de laitues notamment), présent à Wallis</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Contrôle physique : Ramassage manuel des escargots puis élimination dans une fosse ou par l'eau de mer. Des campagnes peuvent être organisées avec l'aide de bénévoles et doivent être renouvelées régulièrement. Notez bien que les escargots sont plus actifs 2 à 3 heures après la tombée de la nuit.</li> <li>Contrôle chimique : Utilisation de molluscicide disponible sous forme de granulé ou à pulvériser dans le commerce. Eviter</li> </ul>

PHYLUM	CLASSE	ORDRE	Famille	Espèce	Nom commun	Image	Impacts	Gestion
MOLLUSCA	GASTROPODA	STYLOMMATOPHORA	Subulinidae	<i>Paropeas achatinaceum</i>	X		Potentiellement nuisible (potentiel de dommages significatifs en agriculture si présent en grande quantité, en s'attaquant aux racines), présent à Wallis	leur utilisation dans les zones humides. Le niclosamide est toxique pour les poissons et les amphibiens (grenouilles et crapauds) mais son utilisation est sans danger pour le bétail et la volaille aux doses recommandées. Cependant, pour éviter toute complication due à des incidents sans lien avec l'application de molluscicides, il est recommandé aux fermiers locaux et autres personnes concernées de restreindre l'accès aux zones traitées pendant 24 h.
PLATHELMYNTHES	RHABDITOPHORA	TRICLADIDA	Geoplanidae	<i>Platydemus monokwari</i>	Plathelminthe/Ver de Nouvelle-Guinée		P. manokwari est un prédateur carnivore opportuniste qui se nourrit principalement d'escargots mais aussi d'autres invertébrés (annélides, etc.). Cette espèce a été inventorié en 2014 (INPN).	Aucune méthode de contrôle connue.

**ESPECES ANIMALES soumises à déclaration/autorisation**

PHYLUM	CLASSE	ORDRE	Famille	Espèce	Nom commun	Image	Impacts	Gestion
ARTHROPODA	INSECTA	HYMENOPTERA	Apidae	<i>Apis mellifera</i>	Abeille domestique		Peut constituer un compétiteur potentiel pour des espèces natives d'un point de vue spatial et alimentaire. Peut entraîner une évolution de la flore (modification du cycle de pollinisation de certaines espèces végétales). L'espèce est classée priorité 4 en Nouvelle-Calédonie. Sa promotion dans les milieux naturels doit être strictement encadrée.	Pièges à sélection physique, destruction des colonies (perche télescopique pour injection d'insecticide).
CHORDATA	AVES	COLUMBIFORMES	Columbidae	<i>Columba livia</i>	Pigeon biset		Impacts non connus localement mais connus ailleurs comme importants.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Pour les faibles effectifs, la méthode la plus efficace est le tir à carabine longue portée.</li> <li>• La capture par cage-piège est plus appropriée en milieu urbain. Cette technique nécessite toutefois de l'investissement humain avec un suivi quotidien du dispositif.</li> <li>• L'utilisation de somnifère du type alphachloranose est une alternative accessible à tous. Il conviendra de nourrir plusieurs jours les oiseaux sur un même site avant d'y placer l'anesthésiant dans un fruit. Une fois absorbé, il est nécessaire de suivre l'oiseau jusqu'à ce qu'il tombe.</li> </ul>
CHORDATA	AVES	GALLIFORMES	Phasianidae	<i>Gallus Gallus</i>	Poule domestique		Impacts sur les cultures, potentiel vecteur de maladies pour les espèces d'oiseaux endémiques, détérioration des conditions sanitaires	
CHORDATA	MAMMALIA	ARTIODACTYLA	Bovidae	<i>Bos taurus</i>	Bœuf domestique		Modification de la végétation en broutant/écrasant/piétinant. Mise du sol forestier à nu via l'élimination presque tous les jeunes arbres, arbustes et fougères jusqu'à ce qu'il ne reste que quelques espèces désagréables au goût ou résistantes au broutage.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Prévention : mise en place de barrières autour des zones à protéger.</li> <li>• Contrôle physique : chasse avec chiens.</li> </ul>

PHYLUM	CLASSE	ORDRE	Famille	Espèce	Nom commun	Image	Impacts	Gestion
CHORDATA	MAMMALIA	ARTIODACTYLA	Bovidae	<i>Capra aegagrus hircus</i>	Chèvre		Les chèvres altèrent les communautés végétales et les structures forestières et menacent les espèces végétales vulnérables. Cela entraîne une augmentation de l'érosion des sols et la réduction de la faune indigène. La chèvre féroce est classée priorité 2 en Nouvelle-Calédonie.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Contrôle physique : chasse aérienne (hélicoptère), notamment pour les petites surfaces avec une forte densité ; chasse avec chiens entraînés pour les chèvres (densité faible et végétation dense), et de « chèvres judas » pour détecter les troupeaux.</li> </ul>
CHORDATA	MAMMALIA	ARTIODACTYLA	Suidae	<i>Sus scrofa</i>	Cochon sauvage		Impact négatif avéré sur la malacofaune, notamment sur les bulimes, fortement suspecté sur la microfaune terrestre, sur certains oiseaux nichant au sol ainsi que sur de nombreux fruits, graines et tubercules de plantes. Le cochon est élevé au rang de nuisance majeure par les agriculteurs à cause des dégâts provoqués aux cultures vivrières et commerciales. Classée Priorité 1 en Nouvelle-Calédonie.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Piégeage (pour cibler des grands groupes) afin de capturer passivement plusieurs porcs en utilisant un principe d'entrée à sens unique sous le fond du filet (pièges corral).</li> <li>• Abattage par tirs : une fois la phase de piégeage finalisée : tir discret ou passif sans chien, puis tir à l'aide de chiens de chasse, puis tir en battue.</li> </ul>
CHORDATA	MAMMALIA	CARNIVORA	Canidae	<i>Canis familiaris</i>	Chien		L'impact du chien sur la biodiversité polynésienne n'est pas documenté mais il pourrait être important sur l'avifaune nichant ou se nourrissant au sol. Les chiens chassent les oiseaux de mer et les oiseaux migrateurs (Polynésie Française) ou des espèces protégées comme le kiwi (Nouvelle-Zélande).	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les principales techniques de contrôle des chiens sauvages sont les clôtures d'exclusion, le tir, le piégeage et l'empoisonnement. L'empoisonnement à l'aide de 1080 est le moyen le plus rentable de réduire les populations de chiens sauvages sur de vastes zones de pays éloignés ou inaccessibles. De nouvelles techniques telles que l'utilisation de chiens de protection du bétail, de dispositifs d'éjection du poison et de colliers toxiques ont été proposées comme alternatives aux méthodes actuelles.</li> </ul>

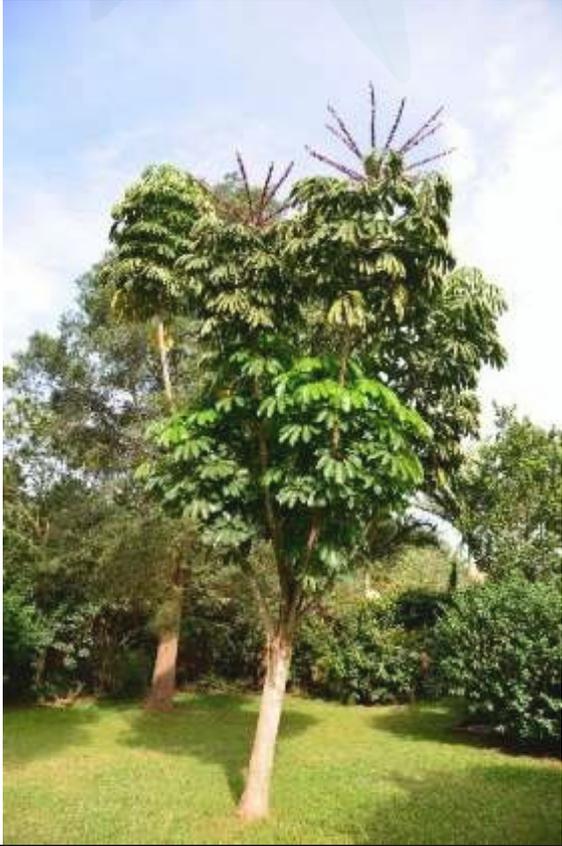
PHYLUM	CLASSE	ORDRE	Famille	Espèce	Nom commun	Image	Impacts	Gestion
CHORDATA	MAMMALIA	CARNIVORA	Felidae	<i>Felis catus</i>	Chat haret		Impacts importants sur les oiseaux (ex. populations d'oiseaux marins comme les sternes). A l'origine de l'extinction de dizaines d'espèces au niveau mondial, par prédation directe, compétition inter-espèces, transmission de maladies et association avec d'autres espèces invasives. Classé priorité 1 dans la stratégie de lutte contre les EEE de Nouvelle-Calédonie.	<ul style="list-style-type: none"> <li>Stratégie progressive : techniques passives à faible perturbation (empoisonnement secondaire et piégeage discret : pièges à mâchoires, piège cubby, walk-through set trap) à des méthodes plus directes (tir).</li> </ul>
CHORDATA	MAMMALIA	LAGOMORPHA	Leporidae	<i>Oryctolagus cuniculus</i>	Lapin européen		Modification des communautés végétales et de la structure du paysage, érosion. Classé priorité 1 dans la stratégie de lutte contre les EEE de Nouvelle-Calédonie.	<ul style="list-style-type: none"> <li>Contrôle physique : abattage par tir inefficace.</li> <li>Contrôle chimique : empoisonnement au 1080, brodifacoum, diffusé par voie aérienne (mais impacts sur espèces non cibles).</li> <li>Contrôle biologique : la maladie hémorragique du lapin (RHD) et la myxomatose déconseillée. La concurrence des lièvres est deux fois plus efficace pour éliminer les lapins des îles que la prédation par les chats ou la myxomatose.</li> </ul>
CHORDATA	MAMMALIA	PERISSODACYLA	Equidae	<i>Equus caballus</i>	Cheval ensauvagé		Impact la flore native, herbacée, arbustive et arborée (écorçage), peut entraîner une érosion du sol, avec impact sur les ressources en eau et favorise la dissémination des végétaux envahissants. L'espèce est classée priorité 4 dans le cadre de la stratégie de lutte contre les EEE de Nouvelle-Calédonie.	<ul style="list-style-type: none"> <li>Chasse avec chiens, tir (hélicoptère), piégeage, immobilisation et contrôle de la fertilité</li> </ul>
CHORDATA	MAMMALIA	RODENTA	Muridae	<i>Mus musculus domesticus</i>	Souris grise		Impact important sur les agroécosystèmes. Son régime alimentaire réputé granivore peut comporter en milieu insulaire une part importante d'invertébrés. Réservoir et vecteur de différentes maladies pouvant avoir un impact sur la santé humaine ou animale (un des principaux réservoirs de la leptospirose en outre-mer).	<ul style="list-style-type: none"> <li>Piégeages mécaniques (Ka Mate) ou boîtes d'appât. Epanchage manuel ou aérien de raticide (selon la taille et la topographie des zones). Pestoff 20R Brodifacoum – Orillon lab, colorant vert, pas de biomarqueur et Bell Lab 25W Conservation utilisés dans le cadre du projet PROTEGE à Wallis (2019-2023)</li> </ul>

PHYLUM	CLASSE	ORDRE	Famille	Espèce	Nom commun	Image	Impacts	Gestion
CHORDATA	MAMMALIA	RODENTA	Muridae	<i>Rattus norvegicus</i>	Surmulot Rat brun		Responsable de l'extinction de nombreuses espèces par prédation tels que des oiseaux (œufs et jeunes) de petits mammifères, des reptiles et invertébrés et plantes. Ravageur de culture et notamment de noix de cocos, détruit 25 à 98% de noix des cocoteraies où il s'établit. Vecteur de maladies dont la leptospirose, mortelle pour l'Homme.	
MOLLUSCA	GASTROPODA	BASOMMATOP HORA	Lymnoeidae	<i>Pseudosuccinea columella</i>	X		<i>Impact sur les limnées locales.</i> Cette espèce est connue comme hôte intermédiaire de la petite douve du foie ( <i>Fasciola hepatica</i> ). Ce gastéropode dulçaquicole n'a été observé dans une tarodièrre, mais plutôt à faible densité (IRD, 2014).	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Contrôle physique : Ramassage manuel des escargots puis élimination dans une fosse ou par l'eau de mer. Des campagnes peuvent être organisées avec l'aide de bénévoles et doivent être renouvelées régulièrement.</li> </ul>

PHYLUM	CLASSE	ORDRE	Famille	Espèce	Nom commun	Image	Impacts	Gestion
MOLLUSCA	GASTROPODA	NEOTAENIOGLOSSA	Thiaridae	<i>Melanoides tuberculata</i>	<i>Mélanie tropicale</i>		<p>La reproduction pouvant être parthénogénétique, l'introduction d'un seul individu pourrait servir à établir une population. Etant donné sa forte compétitivité, <i>Melanoides tuberculata</i>, peut supplanter d'autres espèces de mollusques aquatiques indigènes ou endémiques.</p> <p>Cette espèce dulçaquicole a été rencontrée dans toutes les zones humides prospectées (tarodières humides et Lac Kikila) par l'IRD, mais vraisemblablement l'espèce est présente dans la majorité voire la totalité des tarodières de Wallis et Futuna. Cette espèce se reproduit de façon parthénogénétique avec un mode vivipare, ce qui explique sa propagation efficace. Dans une petite tarodière située à proximité immédiate de Houma, l'espèce a été observée à fortes densités, mais l'espèce se nourrit de détritus et d'algues, ce qui ne suscite pas de dégâts aux plantes agricoles. <i>Melanoides tuberculatus</i> est connu pour être un hôte intermédiaire de différents trématodes qui peuvent être nuisibles pour les populations humaines, mais il reste à établir si de tels parasites sont présents dans les îles (IRD, 2014).</p> <p>Espèce déjà classée en 2016.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Contrôle chimique : Utilisation de molluscicide disponible sous forme de granulé ou à pulvériser dans le commerce mais à éviter leur utilisation dans les zones humides. Le niclosamide est toxique pour les poissons et les amphibiens (grenouilles et crapauds).</li> </ul>

**ESPECES VEGETALES interdites**

PHYLUM	CLASSE	ORDRE	Famille	Espèce	Nom commun	Images	Impacts	Gestion
FLORA	EQUISETOPSIDA	ALISMATALES	Araceae	<i>Epipremnum aureum</i>	<i>Liane du diable</i>		Liane à croissance rapide à potentiel fortement envahissant, en grimpant du sol forestier à la canopée, et tuant ainsi les espèces végétales présentes (et impactant in fine des espèces à protéger comme les oiseaux).	La seule méthode (arrachage manuel) nécessite une main d'œuvre très importante. Les herbicides pouvant être utilisés sont très agressifs et ont des impacts sur les espèces sur laquelle la liane se trouve. La recherche d'un agent de biocontrôle pour cette liane est en cours mais reste très limitée à ce jour.
FLORA	EQUISETOPSIDA	ALISMATALES	Araceae	<i>Pistia stratiotes</i>	<i>Laitue d'eau</i>		En formant des nappes compactes en surface, la laitue d'eau réduit le flux d'eau, de lumière et le taux d'oxygène, ce qui favorise la sédimentation et les inondations, ainsi que la prolifération des moustiques. La diminution de l'accès à la lumière entraîne une diminution de la concentration en oxygène dans les eaux et les sédiments, bloquant l'interface air-eau et la respiration des racines, pouvant entraîner une perte de biodiversité dans les habitats envahis. Il s'agit des espèces envahissantes majeures des milieux dulçaquicoles. Classé priorité 3 dans le cadre de la stratégie de lutte contre les EEE de Nouvelle-Calédonie.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Contrôle physique/mécanique selon la taille de la zone infestée (moissonneuses flottantes spéciales). Toutefois, un entretien à long terme est nécessaire.</li> <li>• Contrôle biologique : <i>Neohydrornomus affinis</i>, <i>Spodoptera pectinicornis</i>.</li> <li>• Contrôle chimique : impacts importants sur l'environnement ou les populations si l'eau est utilisée (sur le Territoire, irrigation des tarodières).</li> </ul>

PHYLUM	CLASSE	ORDRE	Famille	Espèce	Nom commun	Images	Impacts	Gestion
FLORA	EQUISETOPSIDA	APIALES	Araliaceae	<i>Brassaia actinophylla</i> (syn. <i>Schefflera actinophylla</i> )	Arbre pieuvre		<p>Capable de pousser en épiphyte, cette espèce peut étouffer son support comme un ficus étrangleur. Elle peut concurrencer les espèces locales des forêts de basse altitude par l'espace qu'elle occupe.</p> <p>Classé priorité 4 dans le cadre de la stratégie de lutte contre les EEE de Nouvelle-Calédonie.</p> <p>A Wallis, il a été observé dans plusieurs jardins de Mata'Utu à 'Uvea dans les années 2010. Ces fruits sont disséminés sur de longues distances par les oiseaux frugivores (IRD, 2014).</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Méthode physique : arrachage manuel des plantules et jeunes plants. Difficile à contrôler mécaniquement car les racines se cassent avant d'être extraites.</li> <li>• Méthode chimique : Pulvérisation sur feuillage des jeunes plants d'une solution herbicide à base de glyphosate ou de triclopyr ; application sur coupe fraîche de source, pour les individus plus âgés, de triclopyr ; pulvérisation sur écorce basale de triclopyr, effet modéré ; perce du tronc puis injection de glyphosate, effet modéré ; annélation autour de l'arbre et application de glyphosate ou de triclopyr non dilué ; peu sensible au dicamba.</li> </ul>

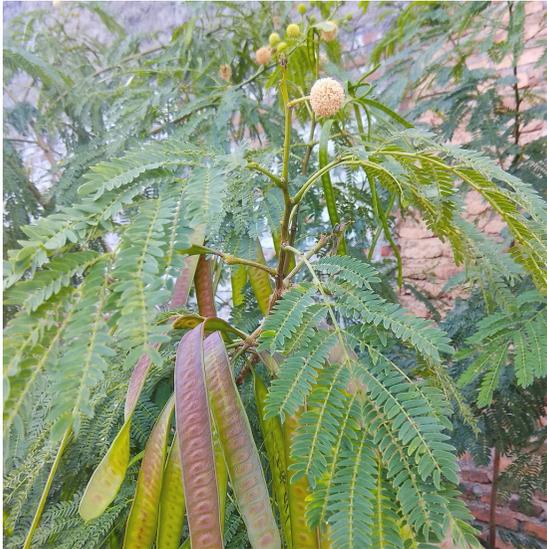
PHYLUM	CLASSE	ORDRE	Famille	Espèce	Nom commun	Images	Impacts	Gestion
FLORA	EQUISETOPSIDA	ARECALES	Areaceae	<i>Livistona chinensis</i>	<i>Palmier éventail japonais</i>		<p>Cette espèce se propage dans les milieux naturels ou semi-naturels avec une densité plus ou moins importante sans toutefois dominer ou codominer la végétation (CBNM 2017).</p> <p>Ce grand palmier est planté dans de nombreux jardins comme ornemental et produit énormément de fruits. Une plantule a été trouvée sous un <i>Ficus</i> indigène sur la ligne de crête du mont Loka à 'Uvea, ce qui témoigne de sa naturalisation récente en forêt naturelle. Ses fruits (drupes charnues) sont vraisemblablement disséminés par les oiseaux frugivores tels que le ptilope <i>Ptilinopus</i> et le carpophage du Pacifique <i>Ducula</i> (IRD, 2014).</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Contrôle physique : l'espèce peut être arrachée à la main et les individus plus âgés peuvent être retirés mécaniquement (mais repousseront si cassés).</li> <li>• Contrôle chimique : le glyphosate a été utilisé aux Bermudes. L'herbicide doit être badigeonné sur la souche du palmier coupé pour empêcher la repousse.</li> </ul>

PHYLUM	CLASSE	ORDRE	Famille	Espèce	Nom commun	Images	Impacts	Gestion
FLORA	EQUISETOPSIDA	ASTERALES	Asteraceae	<i>Mikania micrantha</i>	<i>Liane américaine, liane serpent, mile-a-minute weed</i>		<p>Environnement : entre en compétition pour la lumière, l'eau et les nutriments avec les plantes qu'il recouvre, menaçant leur survie. Possède des propriétés allélopathiques réduisant la vigueur des espèces voisines et pouvant réduire la productivité des exploitations agricoles.</p> <p>Augmente les coûts d'entretien des zones ouvertes (terrain de particuliers, infrastructures, plantations).</p> <p>Cette liane herbacée est abondamment naturalisée. Son expansion en zone ouverte (cultures, lisières de forêt) peut être accélérée par des perturbations du milieu (déforestation, cyclones). Ses graines sont disséminées par le vent. Son expansion aurait pu être liée au cyclone 'Ofa qui a touché Wallis en 1988 (IRD, 2014).</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Méthode physique : contrôle manuel ou mécanique difficile car la plante peut reprendre à partir d'un fragment de tige.</li> <li>Méthode chimique : Pulvérisation sur le feuillage d'une solution herbicide à base de triclopyr ou de glyphosate, 2,4-D ou paraquat avant floraison, en veillant à ne pas atteindre la plante hôte, ou traitements des rejets après recepage (coupe basse de la tige).</li> </ul> <p>A noter que le contrôle de cette espèce est difficile car elle produit un grand nombre de graines, peut facilement tirer à partir de stolons et de rejets et peut se régénérer à partir de fragments de tige. Cette espèce a fait l'objet d'un programme biologique dans de nombreux pays.</p>

PHYLUM	CLASSE	ORDRE	Famille	Espèce	Nom commun	Images	Impacts	Gestion
FLORA	EQUISETOPSIDA	ASTERALES	Asteraceae	<i>Pluchea carolinensis</i>	Guérit-tout		<p>Forme des massifs pouvant gêner la régénération des espèces indigènes et menacent la survie des espèces indigènes et endémiques</p> <p>Inventorié en tant qu'invasif modéré (PROE, 2000)</p>	<p>Contrôle physique : les petits plants peuvent être retirés à la main (avec les racines). La capacité de l'espèce à repousser par les racines nécessite un traitement via un herbicide.</p> <p>Pas de contrôle biologique à ce jour.</p> <p>Contrôle chimique : triclopyr, glyphosate à 1%, 2,4-D et dicamba.</p>
FLORA	EQUISETOPSIDA	ASTERALES	Asteraceae	<i>Sphagneticola trilobata</i>	Gazon japonais, gazon tahitien		<p>S. trilobata s'est rapidement répandu, menaçant la flore indigène après son introduction comme espèce ornementale. Elle peut se propager par voie végétative et est difficile à éradiquer. L'UICN a inscrit S. trilobata dans sa liste des 100 pires espèces exotiques envahissantes au monde.</p> <p>Cette espèce remonte rapidement les vallées humides, remplaçant les espèces de ripisylve, présente également en sous-bois.</p> <p>La plante serait toxique pour le bétail en provoquant des avortements.</p>	<p>Contrôle mécanique : lutte avec une houe/arrache à la main combiné à un herbicide (pour les parties souterraines pouvant refaire des pousses et les graines enfouies dans le sol). L'arrachage peut entraîner une perturbation du sol et nécessite une replantation.</p> <p>Contrôle chimique : herbicide metsulfuron-méthyle. Les populations importantes peuvent être traitées via triclopyr ester, 2,4-D, dicamba.</p>

PHYLUM	CLASSE	ORDRE	Famille	Espèce	Nom commun	Images	Impacts	Gestion
FLORA	EQUISETOPSIDA	COMMELINALES	Pontederiaceae	<i>Eichhornia crassipes</i>	Jacinthe d'eau		<p>Perturbe les écosystèmes aquatiques et réduit la diversité écologique.</p> <p>La diminution de l'accès à la lumière entraîne une diminution de la concentration en oxygène dans les eaux et les sédiments, bloquant l'interface air-eau et la respiration des racines, pouvant entraîner une perte de biodiversité dans les habitats envahis.</p> <p>Classé priorité 3 dans le cadre de la stratégie de lutte contre les EEE de Nouvelle-Calédonie.</p> <p>Cette espèce a été recensée en 2016 sur l'Uvea et présente un grand potentiel d'invasion des milieux humides.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Contrôle du niveau d'azote et de phosphore (réduction des taux de nutriments).</li> <li>• Contrôle mécanique : barrages flottants, barrières fixes. Arrachage manuel pour les petites zones – de l'équipement (ex. dragues) reste nécessaire pour les plus grandes surfaces.</li> <li>• Contrôle chimique : les herbicides peuvent être efficaces mais nécessitent un investissement de long-terme et ont des impacts sur les espèces non cibles.</li> <li>• Contrôle biologique : charançons (<i>neochetina</i>)</li> </ul>

PHYLUM	CLASSE	ORDRE	Famille	Espèce	Nom commun	Images	Impacts	Gestion
FLORA	EQUISETOPSIDA	FABALES	Fabaceae	<i>Falcataria moluccana</i>	<i>Falcata</i> , <i>Albizia des Moluques</i>	 	<p>Entre en compétition pour la lumière, l'eau et les nutriments avec les espèces indigènes et endémiques et menaçant leur survie.</p> <p>Enrichit le sol en fixant l'azote dans des habitats où celui-ci est naturellement limité, ce qui modifie la composition en espèces (plantes, micro-organismes, invertébrés)</p> <p>Déstabilise les pentes rocheuses, favorise les glissements de terrain et la chute de blocs</p> <p>Augmente les coûts d'entretien des zones ouvertes (terrain de particuliers, infrastructures, plantations).</p> <p>Occasionne avec ses racines traçantes et puissantes des dégâts importants sur les infrastructures (fondations, chaussées) et sur les canalisations.</p> <p>A Wallis, en 2010, il est naturalisé en bordure de pinède et s'installe dans le <i>toafa</i>. Introduit par le Service de l'Economie Rurale à partir de 1965, il peut être considéré en phase d'expansion dans les zones ouvertes et coloniser les landes et savanes à fougères (IRD, 2014)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Méthode physique : Résistante au feu, colonise rapidement après un incendie ; arrachage des jeunes plants ; annélation du tronc sur une large bande profonde et proche du sol, de préférence en saison sèche ; endommagement des racines par des équipements lourds.</li> <li>• Méthode chimique : application sur coupe fraîche de source pour les individus plus âgés d'une solution de dicamba ou de triclopyr amine diluée à 10% avec de l'eau sur souche fraîchement coupée. Possible également par injection dans le tronc de l'arbre ou par pulvérisation. Pulvérisation sur écorce basale d'une solution de triclopyr ester dilué à 15% dans du diesel ; Les 2,4-D et le glyphosate sont moins efficaces que les molécules précédentes ; pulvérisation sur les rejets après reprise d'un contrôle physique.</li> <li>• Méthode intégrée : Renforcement de l'ombrage par plantation d'espèces indigènes.</li> </ul>

PHYLUM	CLASSE	ORDRE	Famille	Espèce	Nom commun	Images	Impacts	Gestion
FLORA	EQUISETOPSIDA	FABALES	Fabaceae	<i>Leucaena leucocephala</i>	Faux mimosa, faux acacia		<ul style="list-style-type: none"> <li>- Peut former des fourrés denses monospécifiques au voisinage des forêts naturelles et entrer en compétition avec la flore locale.</li> <li>- Enrichit le sol en fixant l'azote et modifie à terme sa composition en espèces.</li> <li>- Augmente les coûts d'entretien des zones ouvertes (terrain de particuliers, infrastructures, plantations forestières).</li> </ul> <p>Responsable d'intoxication chez les animaux herbivores.</p> <p>Classé priorité 4 dans le cadre de la stratégie de lutte contre les EEE de Nouvelle-Calédonie.</p>	<p>Méthode physique : le brûlage sans traitement chimique est inefficace. La coupe sans traitement chimique des sources est inefficace, apparition rapide de rejets sur la source. La coupe à 1m permet de limiter la fructification et la formation de nouvelles graines.</p> <p>Méthode chimique : Pulvérisation sur feuillage des jeunes plants de triclopyr ester. Application sur coupe fraîche de souche, pour les individus plus âgés, d'une solution à base de piclorame ou de triclopyr ester non dilué. Le dicamba est inefficace. Application sur écorce basale efficace avec 2,4-D (dilué dans du diesel) ou triclopyr ester. Le diesel seul peut parfois être efficace.</p> <p>Méthode intégrée : Renforcement de l'ombrage par plantation d'espèces indigènes.</p>

PHYLUM	CLASSE	ORDRE	Famille	Espèce	Nom commun	Images	Impacts	Gestion
FLORA	EQUISETOPSIDA	FABALES	Fabaceae	<i>Mimosa diplotricha</i>	Sensitive géante		<p>En lisière de forêt, en bord de chemin ou en zone ouverte, il entre en compétition pour la lumière avec les espèces indigènes et endémiques, limitant leur régénération.</p> <p>Augmente les coûts d'entretien des zones ouvertes.</p> <p>Modifie les régimes de feux favorisant sa propagation.</p> <p>Cette espèce a déjà fait l'objet d'un programme de lutte chimique menée par le Service de l'Agriculture et de la Forêt (IRD, 2014).</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Méthode physique : arrachage manuel difficile en raison des épines mais efficace lorsqu'il est fait avec précaution surtout pour prévenir l'apparition de graines</li> <li>• Méthode chimique : Pulvérisation sur le feuillage avant production des graines de solutions herbicides à base de 2,4-D + piclorame, fluoxyppyr à des doses standards, 2,4-D + atrazine, tryclopyr ou glyphosate (10 ml pour 12L d'eau)</li> <li>• Méthode intégrée : renforcement de l'ombrage par plantation d'espèces indigènes</li> </ul>
FLORA	EQUISETOPSIDA	FABALES	Mimosaceae	<i>Vachellia nilotica</i> subsp. <i>indica</i>	Gommier rouge		<p>Détérioré les services écosystémiques, altère les écosystèmes, favorise l'érosion, impacts sur l'agriculture (longues épines).</p> <p>Cette espèce a été répertoriée en 2016, et est susceptible de perturber les forêts sèches des îlots notamment.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Contrôle mécanique (après le contrôle chimique) – utilisation de tracteurs etc.</li> <li>• Contrôle chimique : triclopyr dilué 1% dans du diesel.</li> <li>• Contrôle biologique : les recherches sont en cours pour trouver un agent efficace.</li> <li>• Approche intégrée : ciblage des arbres bien approvisionnés en eau (potentiel de reproduction plus élevé).</li> </ul>

PHYLUM	CLASSE	ORDRE	Famille	Espèce	Nom commun	Images	Impacts	Gestion
FLORA	EQUISETOPSIDA	GENTIANALES	Apocynaceae	<i>Cryptostegia grandiflora</i>	Liane de Gatope		<p>Impacts économiques (perte de pâturages, invasion des cours d'eau, toxique pour le bétail).</p> <p>Impacts sur les habitats et la biodiversité (capacité de couverture des arbres jusqu'à 40 mètres de haut).</p> <p>Classé priorité 4 dans le cadre de la stratégie de lutte contre les EEE de Nouvelle-Calédonie.</p> <p>Cette espèce a été recensée en 2016.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Contrôle mécanique : recommandé pour les infestations moyennes dans les zones accessibles, à suivre de méthodes de contrôle pour éviter la repousse.</li> <li>• Contrôle chimique : 2,4-D butyl ester pour les nouvelles zones (irréalisable pour les infestations établies). Dans les infestations moyennes, une pulvérisation foliaire avec du 2,4-D, seul ou avec du piclorame peut être utilisée. Pour les infestations denses (&gt;2000 plantes/ha), les applications sur tige, foliaire et au sol sont recommandées mais invariablement dans un système intégré et souvent en utilisant des pulvérisations aériennes (hélicoptère) avec du tébuthiuron.</li> <li>• Contrôle biologique : le champignon <i>Maravalia cryptostegiae</i> prouvé efficace.</li> </ul>

PHYLUM	CLASSE	ORDRE	Famille	Espèce	Nom commun	Images	Impacts	Gestion
FLORA	EQUISETOPSIDA	LAMIALES	Bignoniaceae	<i>Spathodea campanulata</i>	Tulipier du Gabon		<p>Entre en compétition pour la lumière, l'eau et les nutriments avec les espèces indigènes et endémiques et menace leur survie. Déstabilise les pentes rocheuses, favorise les glissements de terrain et la chute de blocs. Augmente les coûts d'entretien des zones ouvertes. Occasionne, avec ses racines traçantes et puissantes, des dégâts importants sur les infrastructures et canalisations.</p> <p>Ses graines ailées peuvent être disséminées par le vent sur de longues distances.</p> <p>Classé priorité 3 dans le cadre de la stratégie de lutte contre les EEE de Nouvelle-Calédonie.</p> <p>A Wallis, en 2010, il présente une régénération importante en forêt secondaire, sur les bords de pistes et de route, ainsi qu'en bordure de zone cultivée (IRD, 2014).</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Méthode physique : résistant au feu, il repart rapidement après un incendie. La coupe sans traitement est à éviter, il repart de souche ou émet des drageons. Isoler les branches coupées des, en les empilant sur 2 cales d'un autre bois, pour éviter leur enracinement.</li> <li>• Méthode chimique : Pulvérisation sur coupe fraîche de souche, pour les individus plus âgés, de 2,4-D + dicamba ou de glyphosate. Pulvérisation sur écorce basale de 2,4-D ou de triclopyr. Pour les grands arbres, écorcer la base du tronc et pulvériser ou badigeonner une solution d'herbicide non dilué (2,4-D + dicamba)</li> <li>• Méthode intégrée : Renforcement de l'ombrage par plantation d'espèces indigènes.</li> <li>• Contrôle biologique : Un programme de biocontrôle a été financé par la Nouvelle-Zélande à partir de 2014 – une espèce de scarabée a été introduite en 2021 avec des résultats prometteurs.</li> </ul>

PHYLUM	CLASSE	ORDRE	Famille	Espèce	Nom commun	Images	Impacts	Gestion
FLORA	EQUISETOPSIDA	LAMIALES	Verbenaceae	<i>Clerodendron quadriloculare</i>	Arbre à coton-tige		<p>C'est un arbuste très agressif qui pousse rapidement et forme des paquets denses déplaçant la végétation indigène et empêchant l'établissement d'espèces indigènes. Cette espèce est tolérante à l'ombre et par conséquent, elle est capable d'envahir des forêts indigènes intactes ou relativement intactes.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Contrôle mécanique : la tonte continue ralentit la progression mais ne l'empêche pas.</li> <li>• Contrôle chimique : Il n'y a pas d'études détaillées évaluant l'utilisation de produits chimiques et d'herbicides pour lutter contre <i>C. quadriloculare</i>. Une étude réalisée sur les îles Pohnpei suggère que pour les jeunes plantes, l'ester butoxyéthyle de l'acide 3,5,6-trichloro-2-pyridinyloxyacétique peut être utilisé en application foliaire et pour les grandes plantes, des dilutions du même herbicide peuvent être appliquées sur les tiges coupées.</li> </ul>
FLORA	EQUISETOPSIDA	LAMIALES	Verbenaceae	<i>Clerodendron speciosissimum</i> (syn. <i>C. buchananii</i> )	Clérodendron de java		<p>Cette espèce tolère un large éventail de conditions de sol, produit des graines viables et peut se reproduire par fragmentation végétative, des caractéristiques envahissantes qui constituent des menaces présentes et futures pour les environnements indigènes.</p>	<p>Absence de recherche sur les méthodes de contrôle de cette espèce.</p>

PHYLUM	CLASSE	ORDRE	Famille	Espèce	Nom commun	Images	Impacts	Gestion
FLORA	EQUISETOPSIDA	LAMIALES	Verbenaceae	<i>Duranta erecta</i>	Vanillier de cayenne		<p>Altère les écosystèmes naturels ; allélopathique et forme des fourrés denses, déplaçant les espèces indigènes et organismes associés.</p> <p>Impacts sociaux : plantes toxiques pour les humains et animaux.</p>	<p>Arrachage à la main des plantes plus petites, en s'assurant que toutes les racines sont complètement retirées. Traiter immédiatement les souches coupées avec un herbicide approprié pour empêcher la repousse. Limiter la grenaison jusqu'à ce que les sites envahis puissent être traités avec des herbicides. Surveillance continue des sites traités pour détecter toute repousse ou semis. Les herbicides pour le contrôle de <i>D. erecta</i> comprennent le metsulfuron-méthyl, le 2,4-D + piclorame et le fluroxypyr (pour la pulvérisation localisée) et le triclopyr + piclorame et le fluroxypyr (pour l'écorce basale ou les souches coupées)</p>

PHYLUM	CLASSE	ORDRE	Famille	Espèce	Nom commun	Images	Impacts	Gestion
FLORA	EQUISETOPSIDA	LAMIALES	Verbenaceae	<i>Lantana camara</i>	Lantanier		<p>Parmi les 100 pires EEE mondiales.</p> <p>Environnement : forme des massifs denses pouvant gêner la régénération des espèces indigènes et menacer la survie des espèces indigènes et endémiques ; modifie les régimes de feux favorisant sa propagation.</p> <p>Economie : augmente les coûts d'entretien des zones ouvertes ; possède des propriétés allélopathiques réduisant la vigueur des espèces voisines et pouvant réduire la productivité des exploitations agricoles ; responsables de l'empoisonnement de jeunes bétails (boeuf, mouton, et chèvre).</p> <p>Rapport de l'IRD (2014) : est très localement naturalisé à 'Uvea et ne subsiste qu'en lisière de piste et de route. Il était considéré plus abondant il y a une vingtaine d'années, notamment dans les zones de jachères. Une ouverture des zones boisées (lors d'incendies ou de cyclones) pourrait néanmoins favoriser son expansion.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Méthode physique : Arrachage manuel ou mécanique efficace sur le moyen terme sur de petites surfaces. Plus ou moins facile selon la taille et la nature du sol. Si le système racinaire est superficiel, bien faire attention de supprimer toutes les racines latérales pour éviter les reprises. La coupe sans traitement chimique des souches est inefficace. Le brûlage sans traitement chimique est inefficace. Il favorisera l'accroissement de la taille de la population. Mise en tas de produits de coupe pour éviter la reprise des branches.</li> <li>• Méthode chimique : Pulvérisation sur feuillage des jeunes plants, le glyphosate est le plus efficace, 2,4-D, fluroxypyr, glyphosate et dichlorprop à des doses standard. Pulvérisation sur l'écorce basale modérément efficace avec triclopyr ester à 10%.</li> <li>• Méthode intégrée : Renforcement de l'ombrage par plantation d'espèces indigènes.</li> </ul>

PHYLUM	CLASSE	ORDRE	Famille	Espèce	Nom commun	Images	Impacts	Gestion
FLORA	EQUISETOPSIDA	LAMIALES	Verbenaceae	<i>Stachytarpheta cayennensis</i>	Verveine bleue, queue de rat		<p>Cette espèce est opportuniste et peut facilement envahir les zones perturbées. Elle peut former des fourrés denses qui peuvent supplanter ou étouffer les espèces végétales indigènes. Cette espèce est désagréable pour le bétail.</p> <p>Classé dans la liste des 33 espèces les plus invasives du Pacifique Sud (2008).</p> <p>Cette espèce est naturalisée à 'Uvea et Futuna en zone ouverte sur les pistes abandonnées, en bordure de route ou de pinède où il forme des fourrés très denses (IRD, 2014).</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Contrôle physique : arrachage manuel peut être efficace pour les petites populations. La plantation de légumineuses peut entrer en concurrence avec cette espèce.</li> <li>• Contrôle biologique : aucun agent de lutte biologique.</li> </ul>
FLORA	EQUISETOPSIDA	MALPIGHIALES	Passifloraceae	<i>Passiflora foetida</i>	Passiflore fétide		<p>Impacts sur les cultures (cocoteraies notamment), entre en concurrence pour la lumière, est un hôte de différentes maladies.</p> <p>Cette liane herbacée est abondamment naturalisée en zone ouverte (cultures, lisières de forêt) à 'Uvea, Futuna et Alofi. Ses fruits charnus violets sont disséminés par les oiseaux frugivores.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Contrôle biologique : recherche sur un potentiel agent biologique en cours</li> </ul>

PHYLUM	CLASSE	ORDRE	Famille	Espèce	Nom commun	Images	Impacts	Gestion
FLORA	EQUISETOPSIDA	MALPIGHIALES	Passifloraceae	<i>Passiflora maliformis</i>	Pomme calebasse		<p>Entre en compétition pour la lumière, l'eau et les nutriments avec les plantes qu'il recouvre, menaçant leur survie</p> <p>Augmente les coûts d'entretien des zones ouvertes (terrain de particuliers, infrastructures, plantations).</p> <p>Collectée en 1974 à Futuna, il a été observé uniquement dans un jardin en 2010 (IRD, 2014).</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Prévention : <ul style="list-style-type: none"> <li>&gt; Limiter le défrichage, les ouvertures de routes</li> <li>&gt; Eviter de propager les graines en transportant de la terre depuis des zones infestées</li> </ul> </li> <li>Méthode et chimique : <ul style="list-style-type: none"> <li>&gt; Pulvérisation sur feuillage des jeunes plants d'une solution herbicide à base triclopyr ester ou de glyphosate, en veillant à ne pas atteindre la plante hôte, ou traitements des rejets après recepage (coupe basse de la tige)</li> </ul> </li> </ul>

PHYLUM	CLASSE	ORDRE	Famille	Espèce	Nom commun	Images	Impacts	Gestion
FLORA	EQUISETOPSIDA	MYRTALES	Melastomataceae	<i>Miconia crenata</i> (syn. <i>Clidemia hirta</i> )	Climédie hérissée		<p>Parmi les 100 pires EEE mondiales. Impacts économiques : impacts sur les cultures</p> <p>Impacts sur la biodiversité : En cas de fortes infestations, la plupart des plantes, y compris la plupart des mousses et des hépatiques que l'on trouve normalement dans les habitats ombragés et les espèces de sous-canopée, sont déplacées. <i>C. hirta</i> a déjà causé d'importants dégâts environnementaux dans les forêts pluviales de montagne et les forêts nuageuses des Samoa, des Fidji et des îles hawaïennes.</p> <p>Rapport de l'IRD (2014) : Cet arbrisseau est largement naturalisé en sous-bois de plantations de pins, de forêt secondaire, de bords de piste, de plantations de « kava » où il peut former des fourrés très denses à 'Uvea, Futuna et Alofi. Il est également trouvé en lisière et dans les petites trouées des forêts naturelles denses. Absent de la zone de toafa et des sous-bois sombres de forêts naturelles intactes, il nécessite une perturbation (ouverture de la canopée) pour s'installer. Ses petits fruits charnus (baies) de couleur violette à noire à maturité sont activement disséminés par les oiseaux frugivores (et peut-être par les rats).</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Contrôle mécanique : il est possible d'arracher à la main les semis et de déterrer les plantes matures, y compris les racines.</li> <li>• Contrôle biologique : Un champignon des taches foliaires, <i>Colletotrichum gloeosporioides</i> f.sp. <i>clidemiae</i>, est prometteur. L'introduction d'agents de lutte biologique doit être considérée avec prudence. La mort soudaine potentielle de grands peuplements monotypiques de <i>C. hirta</i>, pourrait entraîner soit une grave érosion des sols, soit l'établissement d'autres espèces envahissantes.</li> <li>• Contrôle chimique : mycoherbicide contenant du <i>colletotrichum gloeosporioides</i> f.sp. <i>clidemiae</i> comme ingrédient actif est efficace contre <i>C. hirta</i>.</li> </ul>

PHYLUM	CLASSE	ORDRE	Famille	Espèce	Nom commun	Images	Impacts	Gestion
FLORA	EQUISETOPSIDA	MYRTALES	Myrtaceae	<i>Eugenia uniflora</i>	<i>Cerisier de cayenne</i>		<p>E. uniflora forme des fourrés denses qui déplacent les plantes indigènes et empêchent leur régénération, remplaçant la quantité de lumière qui atteint le sol forestier et modifiant le microenvironnement des habitats envahis.</p> <p>Cette espèce a été recensée en 2016.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Contrôle mécanique : les semis ou jeunes arbres peuvent être arrachés, et les racines enlevées ou les souches traitées avec des herbicides ou brûlées.</li> <li>• Contrôle chimique : Les traitements de l'écorce basale au triclopyr se sont avérés efficaces sur les petites plantes d'un diamètre allant jusqu'à 12 mm. Le triclopyr a également été utilisé comme traitement des souches coupées. Le glyphosate et le triclopyr sont également efficaces en pulvérisation foliaire.</li> </ul>
FLORA	EQUISETOPSIDA	MYRTALES	Myrtaceae	<i>Pimenta dioica</i>	<i>Piment de la Jamaïque</i> <i>Quatre épices</i>		<p>Là où l'espèce est connue pour être envahissante, elle envahit les zones forestières naturelles et peut supplanter les plantes indigènes. Les détails de l'envahissement et des impacts subséquents manquent dans la littérature actuelle.</p> <p>Cette espèce a été recensée en 2016.</p>	<p>Pas de mesure de gestion préconisée à ce jour, outre la sensibilisation (décourager les plantations dans les zones naturelles et humides)</p>

PHYLUM	CLASSE	ORDRE	Famille	Espèce	Nom commun	Images	Impacts	Gestion
FLORA	EQUISETOPSIDA	MYRTALES	Myrtaceae	<i>Psidium cattleianum</i>	Goyavier de Chine		<p>Hôte de différentes espèces de mouches de fruits. Perturbe les écosystèmes indigènes (déplace les espèces végétales endémiques en formant de grands peuplements monospécifiques). La litière de feuilles de cette espèce peut avoir des effets allélopathiques sur la germination et la croissance de certaines espèces.</p> <p>Classé priorité 2 dans le cadre de la stratégie de lutte contre les EEE de Nouvelle-Calédonie.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Contrôle mécanique : Sauf pour les jeunes plantules, l'arrachage à la main n'est pas envisageable en raison du fort système racinaire et de la présence de drageons. La coupe mécanique de la tige entraîne le développement d'abondants drageons à partir de la souche.</li> <li>• Contrôle chimique : Le triclopyr est recommandé en raison de son manque de mobilité et de sa demi-vie relativement courte. Cependant, ces traitements demandent beaucoup de travail et ne peuvent être appliqués que sur des surfaces limitées.</li> <li>• Contrôle biologique : l'agent <i>Tectococcus ovatus</i> est recommandé</li> </ul>

PHYLUM	CLASSE	ORDRE	Famille	Espèce	Nom commun	Images	Impacts	Gestion
FLORA	EQUISETOPSIDA	MYRTALES	Myrtaceae	<i>Syzygium cumini</i>	Jamelonier		<p>Forme des sous-bois et des canopées denses entrant en compétition pour la lumière avec les espèces indigènes et endémiques, limitant leur régénération et menaçant leur survie.</p> <p>Favorise l'érosion des sols en limitant la densité d'herbacées et arbustes en sous-bois.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Prévention : &gt; Eviter de propager les graines en transportant de la terre depuis des zones infestées</li> <li>• Méthode physique : &gt; Arrachage manuel ou mécanique des plantules et des jeunes plants ; Annélation profond et large, efficace au bout de 6 mois à 1 an</li> <li>• Méthode chimique : <ul style="list-style-type: none"> <li>&gt; Pulvérisation sur feuillage des jeunes plants, jusqu'à 3 m de hauteur, de triclopyr ester (1,1 kg/ha dans du diesel) ou de piclorame 26</li> <li>&gt; Application sur coupe fraîche de souche, pour les individus plus âgés, de 2,4-D, dicamba, glyphosate, triclopyr amine (à 50% dans l'eau) ou triclopyr ester (à 10% dans l'eau) 26, 28</li> <li>&gt; Pulvérisation sur écorce basale de triclopyr ester (dilué à 10% dans du diesel 28), 2,4-D. Inefficace sur les grands arbres</li> </ul> </li> </ul>

PHYLUM	CLASSE	ORDRE	Famille	Espèce	Nom commun	Images	Impacts	Gestion
FLORA	EQUISETOPSIDA	MYRTALES	Myrtaceae	<i>Syzygium jambos</i>	Jambosier		Hôte de mouches à fruits ; ombrage important délétère pour la croissance des cultures ; menace sérieuse pour la végétation indigène et faune associée ; favorise l'érosion	<ul style="list-style-type: none"> <li>Action de lutte initiale : coupe à la machette des jeunes individus ; coupe à la tronçonneuse des adultes</li> <li>Contrôle : coupe des rejets et jeunes individus à la machette ; brûlage de la souche (dans le cadre de la préparation de terrain)</li> <li>Lutte chimique : <i>S. jambos</i> a été contrôlé avec succès en entaillant la plante et en appliquant l'un des trois herbicides différents : picloram/méthyl metsulfuron, picloram seul dans du diesel, et glyphosate pur</li> <li>Lutte biologique : Pas d'agent de biocontrôle identifié</li> </ul>
FLORA	EQUISETOPSIDA	NYMPHAEALES	Nymphaeaceae	<i>Nymphaea lotus var. pubescens</i>	Lotus		<ul style="list-style-type: none"> <li>Impacts économiques et environnementaux : formation de canopée dense pouvant impacter les cultures et les espèces endémiques. La diminution de l'accès à la lumière entraîne une diminution de la concentration en oxygène dans les eaux et les sédiments, bloquant l'interface air-eau et la respiration des racines, pouvant entraîner une perte de biodiversité dans les habitats envahis.</li> </ul> <p>Cette espèce a été recensée en 2006 puis identifiée en 2022.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Contrôle mécanique : Les populations de <i>N. lotus</i> peuvent être éliminées par arrachage, cependant tous les tubercules doivent être retirés pour empêcher la repousse</li> <li>Lutte chimique : déconseillé du fait des impacts sur les espèces non cibles et les réserves en eau.</li> </ul>

PHYLUM	CLASSE	ORDRE	Famille	Espèce	Nom commun	Images	Impacts	Gestion
FLORA	EQUISETOPSIDA	PIPERALES	Aristolochiaceae	<i>Aristolochia littoralis</i>	<i>Aristolochie élégante</i>		<p>Grimpe dans et sur la végétation, étouffant les plantes, réduisant la diversité et l'abondance. En Australie, elle envahit facilement les forêts pluviales sèches, les forêts pluviales de plaine et la végétation riveraine, remplaçant les vignes indigènes et empêchant la croissance et la régénération des plantes indigènes.</p> <p>Cette espèce a été répertoriée en 2016, et est susceptible de perturber les forêts sèches des îlots notamment.</p>	

PHYLUM	CLASSE	ORDRE	Famille	Espèce	Nom commun	Images	Impacts	Gestion
FLORA	EQUISETOPSIDA	POALES	Poacea	<i>Arundo donax</i>	Canne de Provence		<p>Parmi les 100 pires EEE mondiales.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Impacts économiques : lors d'inondations, entraîne des opérations de nettoyage coûteuses.</li> <li>• Impacts environnementaux : compétition avec les espèces endémiques, remplacement (peuplement passif). Réduction de la qualité de l'habitat pour la faune aquatique. Réduit la disponibilité des eaux souterraines. Favorise l'érosion. Cette espèce est également un habitat du rat surmulot envahissant.</li> <li>• Impacts sociaux : Plante extrêmement inflammable.</li> </ul> <p>Classé priorité 4 dans le cadre de la stratégie de lutte contre les EEE de Nouvelle-Calédonie.</p> <p>Cette grande herbacée est abondamment naturalisée en bordure de routes et de pistes à 'Uvea où elle aurait été initialement plantée pour stabiliser les talus (IRD, 2014).</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Lutte mécanique : Arrachage manuelle pour les jeunes plants de moins de 2m de haut. Les tiges et les racines doivent être enlevées ou brûlées sur place pour éviter le réenracinement. La lutte mécanique tend à être très difficile car même les rhizomes enterrés à 1-3 m de profondeur repoussent facilement et leur enlèvement n'est pas pratique, surtout dans les sites sensibles où la perturbation du sol est gênante ou lorsque les sols sont susceptibles de se compacter ou de s'éroder ou lorsqu'ils sont saturés.</li> <li>• Contrôle chimique : En combinaison de la lutte mécanique (glyphosate sur les tiges, coupées à hauteur de 5-10 cm, en les peignant avec une éponge ou en les pulvérisant avec un brumisateur manuel, immédiatement après la coupe). Période d'application optimale après la floraison et avant la dormance.</li> <li>• Lutte biologique : <i>Rhizaspidiotus donacis</i> utilisé en Amérique du Nord.</li> </ul>

PHYLUM	CLASSE	ORDRE	Famille	Espèce	Nom commun	Images	Impacts	Gestion
FLORA	EQUISETOPSIDA	POALES	Poacea	<i>Melinis minutiflora</i>	Herbe collante, herbe à molasse		<ul style="list-style-type: none"> <li>• Environnement : Forme des massifs denses pouvant gêner la régénération des espèces indigènes et menace la survie des espèces indigènes et endémiques. Modifie les régimes de feux favorisant sa propagation.</li> <li>• Economie : Augmente les coûts d'entretien des zones ouvertes (terrain de particuliers, infrastructures, plantations forestières) ; réduit les sources de nourriture dans les pâturages car le bétail ne consomme cette espèce que lorsque les feuilles sont jeunes.</li> <li>• Santé : provoque des réactions cutanées par contact et des rhinites allergiques lors de la période de floraison.</li> </ul> <p>Cette espèce est localement naturalisée à 'Uvea en bordure de piste et en zone à « toafa » près de la station fourragère expérimentale de Hihifo ainsi qu'au sommet du Mont Lulu en bordure de route. Introduite en 1986 par le Service de l'Economie Rurale puis lors des expérimentations fourragères de l'IEMVT entre 1983 et 1985, cette espèce pyrophyte (adaptée aux feux) pourrait s'étendre après incendie (IRD, 2014).</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Méthode physique : le feu est inefficace, car les graines profitent de l'ouverture du milieu pour se développer. Arrachage manuel possible sur les zones faiblement envahies, de préférence avant la production des premières graines.</li> <li>• Méthode chimique : pulvérisation sur le feuillage d'une solution de glyphosate dilué à 1% dans l'eau.</li> <li>• Méthode intégrée : renforcement de l'ombrage par plantation d'espèces indigènes</li> </ul>

PHYLUM	CLASSE	ORDRE	Famille	Espèce	Nom commun	Images	Impacts	Gestion
FLORA	EQUISETOPSIDA	ROSALES	Rhamnaceae	<i>Zizyphus mauritiana</i>	Jubier de Maurice		<ul style="list-style-type: none"> <li>Il peut former dans le milieu naturel et notamment sur les berges de cours d'eau des fourrés denses qui entrent en compétition avec les espèces indigènes. Cette production de fourrés peut également gêner le pâturage. Le bétail participe à sa dissémination dans le milieu.</li> </ul> <p>Cette espèce a été répertoriée en 2016, et est susceptible de perturber les forêts sèches des îlots notamment.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Contrôle physique : La coupe, associée à l'arrachage de toutes les racines (jusqu'à 25 cm), convient pour les plantes isolées, mais les groupes plus importants nécessitent une combinaison d'abattage et d'application d'herbicides pour empêcher la repousse. La coupe mécanique est inadaptée (production importante de rejets).</li> <li>Lutte chimique : Les herbicides peuvent être appliqués en pulvérisation foliaire ou directement sur la zone basale de l'écorce. Plusieurs traitements répétés seront probablement nécessaires. En Australie, le tryclopyr est recommandé comme traitement de l'écorce basale ou comme traitement des souches coupées des grands arbres, le tryclopyr + picloram étant appliqué sur le feuillage humide des arbres de moins de 2 m de haut.</li> </ul>

PHYLUM	CLASSE	ORDRE	Famille	Espèce	Nom commun	Images	Impacts	Gestion
FLORA	EQUISETOPSIDA	SAPINDALES	Anacardiaceae	<i>Schinus terebinthifolius</i>	Poivrier du Brésil, faux-poivrier		<p>Parmi 100 pires EEE mondiales.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Envahissant en lisière de forêt et dans les plantations forestières, il entre en compétition pour la lumière avec les espèces indigènes et endémiques, limitant leur régénération</li> <li>• Possède des propriétés allélopathiques réduisant la vigueur des espèces voisines et pouvant réduire la productivité des exploitations agricoles. Effet paralysant sur les oiseaux et les animaux broutant pour qui il est parfois fatal</li> <li>• Provoque des réactions cutanées par contact et des rhinites allergiques lors de la période de floraison. Ses baies toxiques peuvent provoquer une irritation de la gorge, une gastro-entérite, la diarrhée et des vomissements chez l'Homme.</li> </ul> <p>Cette espèce a été recensée en 2016.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Méthode physique</b> : &gt; Arrachage des jeunes plants &gt; Forte capacité de rejets après dommages liés à une coupe, au feu ou un traitement par herbicide. Les rejets peuvent provenir des racines amenant à la formation de bosquets denses &gt; Le feu peut réduire la germination des graines, mais ne tuera pas les individus déjà établis qui rejeteront rapidement par la souche ou les racines de surface</li> <li>• <b>Méthode chimique</b> : &gt; Pulvérisation sur feuillage des jeunes plants de triclopyr, dicamba ou glyphosate, en prenant garde de ne pas toucher la végétation voisine &gt; Coupe de l'arbre et badigeonnage sur coupe fraîche de souche pour les individus plus âgés, de triclopyr amine (dilué à 50% dans l'eau), dicamba ou glyphosate, en prenant garde à la sève toxique &gt; Pulvérisation sur écorce basale de triclopyr ester dilué dans du diesel à 5%, à 10% ou à 20% pour les traitements à faible volume en milieu sensible &gt; Espèce insensible au 2,4-D</li> <li>• <b>Méthode intégrée</b> : &gt; Renforcement de l'ombrage par plantation d'espèces indigènes</li> </ul>

PHYLUM	CLASSE	ORDRE	Famille	Espèce	Nom commun	Images	Impacts	Gestion
FLORA	EQUISETOPSIDA	SAXIFRAGALES	Crassulaceae	<i>Kalachoe pinnata</i>	Air plant Herbe tortue		<p>Forme des massifs denses pouvant gêner la régénération des espèces indigènes et menace la survie des espèces indigènes et endémiques.</p> <p>Observée comme plante ornementale dans quelques jardins sur le Territoire (IRD, 2014).</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Prévention : éviter le transport vers des zones non infestées ; ne pas planter pour ses qualités ornementales</li> <li>• Méthode physique : arrachage manuel possible sur les zones de tailles restreintes. Les stocker en tas sur bois secs et les brûler pour éviter la dispersion des plantules. Résiste à l'incendie et prolifère suite à ce dernier</li> <li>• Méthode chimique : pulvérisation sur feuillage de 2,4-D, piclorame, triclopyr, fluroxypyr, aminopyralid et glyphosate (dilué à 5% dans l'eau)</li> </ul>

PHYLUM	CLASSE	ORDRE	Famille	Espèce	Nom commun	Images	Impacts	Gestion
FLORA	EQUISETOPSIDA	SOLANALES	Convolvulaceae	<i>Decalobanthus peltatus</i> (syn. <i>Merremia peltata</i> )	Liane merremia		<p>Entre en compétition pour la lumière, l'eau, et les nutriments avec les plantes qu'il recouvre, menaçant leur survie.</p> <p>Augmente les coûts d'entretien des zones ouvertes (terrain de particuliers, infrastructures, plantations).</p> <p>Classé priorité 4 dans le cadre de la stratégie de lutte contre les EEE de Nouvelle-Calédonie.</p> <p>Cette liane ligneuse rampante et grimpante est abondamment naturalisée à 'Uvea, Futuna et Alofi. Elle pourrait être indigène ou d'introduction polynésienne (collectée dès 1930). Elle n'est « pas considérée comme un problème » par les habitants et utilisée comme « plante de couverture » dans les zones cultivées (IRD, 2014). Des analyses ADN sont en cours.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Prévention : limiter le défrichage, les ouvertures de routes et de sentiers ; éviter de propager les graines en transportant de la terre vers des zones non infestées.</li> <li>Méthode physique : contrôle manuel par déracinement des tubercules difficiles car doit être répété souvent sur une longue période. Sur les terrains en friche, exploiter son intolérance à l'ombre en replantant des arbres indigènes à croissance rapide</li> <li>Méthode chimique : pulvérisation sur feuillage des jeunes plants d'une solution herbicide à base de triclopyr ester ou de glyphosate, en veillant à ne pas atteindre la plante hôte, ou traitements des rejets après recepage (coupe basse la tige). Application sur coupe fraîche de la tige pour les individus plus âgés d'une solution herbicide à base de triclopyr dans la tige à la seringue de vétérinaire.</li> </ul>

PHYLUM	CLASSE	ORDRE	Famille	Espèce	Nom commun	Images	Impacts	Gestion
FLORA	EQUISETOPSIDA	SOLANALES	Solanaceae	<i>Lantana diurnum</i>	Jasmin de jour		<ul style="list-style-type: none"> <li>• Impacts environnementaux : Cette espèce est un opportuniste qui envahit principalement les zones perturbées et complète rapidement son cycle de vie avant l'empiètement de la forêt. Cette espèce remonte rapidement les vallées humides, remplaçant les espèces de ripisylve, présente également en sous-bois.</li> <li>• Impacts sociaux : Les fruits de <i>C. diurnum</i> sont toxiques pour les humains et les autres mammifères, affectant le système nerveux. Les feuilles de cette espèce contiennent un glycoside calcinogène appelé 1,25-dihydroxycholécalfiférol qui entraîne une toxicité de la vitamine D qui se traduit par une élévation du calcium sérique et un dépôt de calcium dans les tissus mous. Des tests analytiques ont montré que 15 à 30 % de feuilles de cette espèce dans l'alimentation d'un animal est suffisant pour provoquer des symptômes.</li> </ul> <p>Les baies violettes à noires à maturité de cette espèce pourraient être facilement dispersées par les oiseaux frugivores sur de longues distances.</p> <p>Cette espèce a été recensée en 2014.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Lutte physique/mécanique : les petites infestations ainsi que les semis et les gaules peuvent être arrachés à la main ou déterrés.</li> <li>• Lutte chimique : les plantes plus grandes et les grandes infestations doivent être coupées et les souches coupées doivent être traitées avec un herbicide. Les herbicides efficaces sont le picloram, le triclopyr plus l'imazapyr, ou le 2,4-D plus le picloram. Le triclopyr peut être utilisé comme traitement basal de la tige.</li> </ul>

PHYLUM	CLASSE	ORDRE	Famille	Espèce	Nom commun	Images	Impacts	Gestion
FLORA	EQUISETOPSIDA	SOLANALES	Solanaceae	<i>Cestrum nocturnum</i>	Jasmin de nuit		<ul style="list-style-type: none"> <li>• Impacts économiques : toxiques pour le bétail.</li> <li>• Impacts environnementaux : <i>C. nocturnum</i> a un impact négatif sur les écosystèmes indigènes, car il forme des fourrés denses et ombragés qui supplantent la flore indigène et empêchent la régénération naturelle.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Lutte physique/mécanique : les petites plantes et les plantules peuvent être arrachées à la main tout au long de l'année et laissées sur place pour qu'elles pourrissent ; étant donné que les tiges peuvent repousser et qu'une ré-infestation peut se produire par le biais de la banque de graines, les sites défrichés doivent être replantés pour empêcher la repousse.</li> <li>• Lutte chimique : la coupe et la peinture de la surface coupée avec une solution herbicide peuvent être effectuées toute l'année. Bon contrôle de l'espèce avec de l'ester de triclopyr à 20 % dans de l'huile végétale appliqué sur l'écorce basale, et l'espèce peut être sensible aux applications foliaires de triclopyr.</li> </ul>

PHYLUM	CLASSE	ORDRE	Famille	Espèce	Nom commun	Images	Impacts	Gestion
FLORA	EQUISETOPSIDA	ZINGIBERALES	Zingiberaceae	<i>Hedychium coronarium</i>	<i>Gingembre papillon</i>		<ul style="list-style-type: none"> <li>Impact sur les habitats : dans des conditions de croissance favorables, <i>H. coronarium</i> peut perturber l'écoulement de l'eau dans les canaux.</li> <li>Impacts sur la biodiversité : <i>H. coronarium</i> peut dominer les autres espèces dans les zones gorgées d'eau. Dans des conditions favorables, la plante peut former des fourrés étendus qui peuvent supprimer la régénération des plantes indigènes des zones humides.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Lutte mécanique : Comme cette plante peut se régénérer à partir de rhizomes, l'élimination mécanique est souvent infructueuse. Son adaptation au feu est inconnue mais, à moins que le feu ne soit suffisamment intense pour endommager les rhizomes, elle se rétablira.</li> <li>Lutte chimique : le piclorame combiné au 2,4-D et pulvérisé sur les plantes 22 et 60 jours après la germination a permis de contrôler plus de 90 % de <i>H. coronarium</i> par rapport à 36 % en utilisant la pratique moins coûteuse des agriculteurs, à savoir le 2,4-D. Les applications uniques ne sont pas appropriées en raison de la repousse des rhizomes. A Hawaï, <i>H. coronarium</i> s'est révélé sensible aux applications foliaires de picloram, très sensible au metsulfuron et modérément sensible au triclopyr.</li> <li>Lutte biologique : Recherche d'un agent biologique se concentrera sur <i>H. gardnerianu</i>.</li> </ul>

The background features a light yellow-green color with various green leaves and foliage scattered around the edges. A white rectangular border frames the central text area. There are also several small white circles and clusters of dots scattered throughout the background.

**Pour toute information complémentaire, vous pouvez contacter le  
Service de l'Environnement au 72 05 97  
ou à l'adresse [technicien-intervention@environnement.wf](mailto:technicien-intervention@environnement.wf)**